

Textes cités

1. « J'ai décidé, quant à moi, d'écrire les choses advenues de notre temps en Italie, après que les armes des Français, appelées par nos princes eux-mêmes, eurent commencé, non sans très grande agitation, à la troubler » (F. Guicciardini, *Histoire d'Italie (1492-1534)*, I. 1492-1513, trad. par J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, Paris, Robert Laffont, 1996, I, chap. I, p. 3).
2. « Il rompt, le premier, avec la vision municipale de l'histoire, en pensant de façon nouvelle le temps et le lieu du récit historique » (J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, dans F. Guicciardini, *Histoire d'Italie*, éd. cit., « Introduction », p. XIX).
3. La connaissance de ces cas si variés et si considérables permettra à chacun de retirer, pour lui-même et pour le bien public, maints enseignements salutaires ; et grâce à des innombrables exemples, il apparaîtra, à l'évidence, combien les choses humaines, comme une mer agitée par les vents, sont soumises à l'instabilité, combien sont pernicieuses, presque toujours pour eux-mêmes et toujours pour leurs peuples, les résolutions inconsidérées de ceux qui dirigent, lorsque – n'ayant d'yeux que pour de vaines erreurs ou pour leurs convoitises présentes, ne se rappelant pas les fréquentes variations de la fortune et tournant au dommage d'autrui la puissance qui leur a été conférée pour le salut commun – ils sont, par manque de prudence ou excès d'ambition, fauteurs de nouveaux troubles (F. Guicciardini, *Histoire d'Italie*, éd. cit., t. I, I, chap. I, p. 3).
4. Lettre de Guicciardini à Machiavel du 7 août 1525, citée par M. Palumbo dans son commentaire : « credo che ambuliamo tutti *in tenebris*, ma con le mani legate di dietro, per non potere schifare le percosse » (Palumbo, p. 83). Nous marchons dans les ténèbres, les mains liées en arrière pour ne pas pouvoir éviter les coups.
5. « La qualité des temps », on peut difficilement trouver une notion plus spécifiquement astrologique. Car ce sont les corps célestes qui livrent la qualité des temps. *Chronocratie* ou maîtrise du temps (terme dont Machiavel ne fait pas usage mais qui est impliqué par lui) signifie le gouvernement des planètes sur des fractions de temps. Le temps en un sens matériel est la séquence mesurée du mouvement des planètes. La philosophie naturelle de l'astrologie a attribué à cet aspect quantitatif du temps une qualité, la qualité d'être soit bon soit mauvais, non en un sens moral, mais dans le sens matériel d'être favorable ou défavorable à la poursuite de la gloire et des richesses" (Anthony Parel, « Ptolémée et le chapitre 25 du *Prince* », dans *L'enjeu Machiavel*, Gérald Sfez, Michel Senellart, Paris, PUF, 2001 (p. 15-39), p. 30).